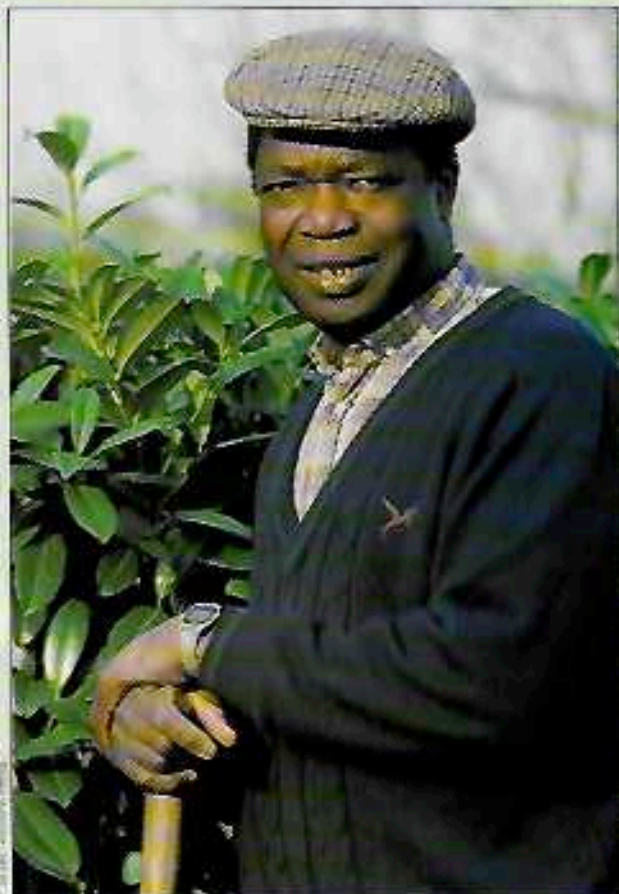


## Kofi Yamgnane, un Africain au Palais-Bourbon.

« C e qui vient de se passer, il n'y a que vous qui pouviez le faire ! » Couvrant le son des cornemuses, le socialiste Kofi Yamgnane, premier député noir de métropole, remercie, visiblement ému, les Finistériens qui, en l'élisant, ont voulu marquer leur aversion pour le racisme, dans cette Bretagne où le Front national réalise des scores inférieurs de moitié à sa moyenne nationale.

Élu avec 53,7 % des suffrages exprimés, il commence, ce dimanche soir, par célébrer sa victoire à Plougastel, « capitale des fraises » et fief d'André Le Gac, son suppléant et maire ex-communiste de la ville. En tenant ses meetings en breton, Le Gac a attiré, outre celles des communistes, les voix des bretonnants, des régionalistes et des écologistes de la circonscription de Carhaix-Châteaulin, la plus grande du Finistère. Incluant la sauvage île d'Ouessant, celle-ci s'étend jusqu'à Saint-Coulitz, la petite commune de 3 000 habitants qui, la première, a fait confiance à ce drôle d'ingénieur des Ponts et Chaussées nommé Kofi Yamgnane.

C'était en 1989, année du bicentenaire de la Révolution française et des droits de l'Homme. « Kofi », comme tout le monde l'appelle ici – un prénom qui, dans son Togo natal, signifie « celui qui est né un vendredi alors qu'on attendait une fille » –, est élu maire de Saint-Coulitz. Il y instaure un « conseil des sages », où les vieux du village jouent un rôle important, comme dans son village de Baidjeli. L'année suivante, Kofi est sacré par les médias « Breton de l'année ». En 1991, il est nommé, sur l'insistance de François Mitterrand, secrétaire d'Etat aux Affaires sociales dans le gouvernement d'Edith Cresson. « Le président, paraît-il, a été frappé par mes prises de position sur les personnes âgées, les exclus et les laissés-pour-compte », confie-t-il, à l'époque, à *Jeune Afrique*. « Kofi est un remarquable exemple qui prouve que l'intégration, ça marche ! » estime quant à lui le journaliste Hervé Quéimener, son ami et son biographe\*. Le nouveau député français est né en 1945 dans la tribu bas-sare, au nord du Togo. Un missionnaire lui ouvre les



Kofi Yamgnane, chez lui, à Saint-Coulitz (photo du haut), et lors de la proclamation des résultats, le 1<sup>er</sup> juin.

portes des études en France. Le voilà à Brest où il rencontre Anne-Marie, sa femme et sa conseillère de tous les instants. Il devient français et militant du Parti socialiste. Pour beau coup, il n'est, à l'époque, que « le Noir de service ». Erreur. « Cette élection prouve qu'un Noir peut être élu député. C'est une première ». Son adversaire, Jean-Yves Cozan, député UDF sortant, était pourtant une forte personnalité, réputé

pour ses positions en faveur de l'identité bretonne. Evidemment, ceux qui ont voté pour Kofi Yamgnane souhaitent qu'il reste en Bretagne et ne succombe pas aux sirènes du pouvoir. C'est peu probable : entre les deux tours, Lionel Jospin l'a appelé, à plusieurs reprises, pour savoir s'il accepterait un nouveau portefeuille ministériel... ■ ROGER ESCOFFIER

\*Kofi, histoire d'une intégration, par Hervé Quéimener, Payot, 1991.